

## L'inclusivité ou l'avenir de l'Église

Il y a plus de douze ans, jeune théologienne à la faculté de théologie protestante de Strasbourg, ma route a croisé celle d'un étudiant affable, engagé et absolument déroutant. Ce dernier ne cessait en effet de dire, au cours des échanges que nous avions, « moi, en tant que gay chrétien », comme si cela était naturel et allait de soi. Il s'agit de Jean Vilbas, fondateur du Carrefour de Chrétiens Inclusifs<sup>1</sup>, conservateur de bibliothèque dans le Nord et docteur en théologie, auteur d'une thèse fondatrice : « *Le mouvement chrétien inclusif et sa théologie de l'hospitalité*<sup>2</sup> ». C'est sur la base de ses travaux, puis des miens, alimentés par des expériences ecclésiales et péri-ecclésiales, que je vais vous introduire à la notion d'inclusivité.

Joan Charras Sancho

### Un mot peu connu... qui dévoile une réalité glaçante

Très connu et fréquemment utilisé, outre-Atlantique, le concept d'*inclusivity*, traduit en français par « inclusivité » ou « inclusion », désigne tout à la fois une théologie, une pratique et un mouvement... Le terme, utilisé en Église notamment, décrit d'abord un refus de toute forme d'exclusion, au nom de l'Évangile - et en particulier le refus de l'exclusion dont peuvent être victimes au sein des églises les personnes LGBT<sup>3</sup>. De fait, les personnes lesbiennes, gays, bisexuelles, transgenres et intersexes, c'est-à-dire des personnes dont l'identité de genre ou l'orientation sexuelle n'est ni cisgenre<sup>4</sup> ni hétérosexuelle<sup>5</sup>, continuent à être considérées comme des personnes dont la perception de leur genre ou dont l'orientation sexuelle est troublée, pécheresse voire à guérir. Le catéchisme catholique, par exemple, est extrêmement clair à ce sujet.

Revenons au terme « inclusivité » : de manière plus positive, il affirme le caractère inconditionnel de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ. La théologie de l'inclusion est une théologie de la grâce, qui se traduit par le choix délibéré de rendre visible la généreuse hospitalité qui en découle, en particulier pour les personnes qui ont été repoussées à la périphérie des églises. L'inclusivité n'est que la réponse nécessaire, urgente et peu répandue, actuellement, à l'exclusion et la discrimination généralisées dont sont victimes les personnes

minorisées et silencieées par un système oppressant et peu sensible à la diversité de la Création. Être inclusive et inclusif, cela signifie concrètement, pour les chrétien-ne-s, d'identifier, de nommer, de refuser et de combattre les paroles, les comportements, les dogmes et les interprétations bibliques qui encouragent la stigmatisation, la discrimination, le rejet ou l'invisibilisation des personnes LGBTI.

### Une démarche non-exclusive

Il est fréquent que l'on envoie à la figure des chrétien-ne-s inclusifs les remarques suivantes : « *Il n'y a pas que les personnes LGBTI, pensez aussi aux handicapé-e-s, aux gens isolés, aux migrant-e-s.* » De fait, l'inclusivité vise à élargir toujours davantage l'espace de sa tente, à s'interroger collectivement sur notre capacité à ne pas laisser des croyant-e-s sur le parvis. Cela demande parfois des aménagements : un accès pour personnes à mobilité réduite, une boucle auditive, un espace d'écoute pour les personnes en grande difficulté, un vestiaire...

Pourquoi mettre l'accent sur les personnes LGBTI quand on parle d'inclusivité ? Nous partons d'un constat simple : l'homophobie et la transphobie religieuses sont, encore maintenant, tellement visibles et destructrices qu'il semble évident de commencer par là, d'autant qu'elles s'appuient pour une grande part sur des interprétations idéologiques de six ou sept passages bibliques, appelés les textes de Terreur. Comme l'ex-

plique le pasteur inclusif Stéphane Lavignotte<sup>6</sup>, la première étape est celle du langage, de l'utilisation des mots. C'est par un grand travail de verbalisation - qui sait faire la différence entre transgenre, travesti-e, intersexe ? - que les membres d'une communauté grandissent ensemble. En nommant correctement les gens, dans leurs situations personnelles, tout en osant poser des questions ou énoncer des réticences personnelles, alors certaines incompréhensions tombent et, petit à petit, le chemin se fait. Cette méthode, qui demande du temps et de la patience, est applicable pour toute catégorie de la population mise aux marges. Les deux exemples qui suivent sont des illustrations, concrètes et récentes, d'une démarche inclusive.

### Le Carrefour de Chrétiens Inclusifs<sup>7</sup> : une initiative non-ecclésiale, alocale et mise en œuvre pour et par des personnes LGBTI

Depuis 2002, une retraite annuelle, appelée « Carrefour de Chrétiens Inclusifs », réunit pendant le long week-end de l'Ascension des groupes et communautés issues des pays européens francophones afin de prier, discuter et élaborer ensemble des projets.

De Suisse viennent des membres du groupe œcuménique C+H de Genève mais aussi des membres chrétiens de Vogay (Canton de Vaud), tandis que les participants venant de Belgique sont souvent issus de la Chapelle Royale (Bruxelles). Les chrétiens inclusifs de l'Est sont issus pour

la plupart des initiatives ecclésiales proposées au sein de la paroisse protestante de Sélestat et de la paroisse Saint Guillaume de Strasbourg. Des membres de deux autres paroisses protestantes ouvertement inclusives y assistent aussi régulièrement : l'Église MCC de Montpellier et la Fraternité de la Maison Verte, membre de la Mission Populaire Évangélique. Enfin, la Communion Béthanie, une communion contemplative non résidentielle, par ailleurs membre fondatrice de la retraite, invite ses frères et ses sœurs à se réunir à cette date pour affermir les liens entre les différents groupes, lieux, croyant-e-s. De nature, d'ancrage et de sensibilité divers, ces groupes, communautés et paroisses constituent un réseau souple, le Carrefour de Chrétiens Inclusifs, appelé à se constituer en association formelle en mai 2016.

## Une paroisse luthérienne, urbaine et en marche vers une inclusivité locale

La paroisse luthérienne Saint Guillaume de Strasbourg<sup>8</sup> a une longue tradition de théologie dite libérale. Elle a été, avant la gentrification propre aux hypercentres des métropoles, au cœur d'un quartier populaire. Sous l'impulsion de son pasteur actuel, Christophe Kocher, elle s'est engagée dans un chemin d'inclusivité, suite au cycle de conférences « Un autre son de cloche » dont l'une des étapes a été la présentation et la discussion, en communauté, de la thématique de l'inclusivité. Suite à cette présentation, en 2013, une première célébration a été organisée avant la Marche des Visibilités (Gay Pride). Lors de cette célébration, des juifs et des musulmans se sont présentés spontanément pour participer à la liturgie. L'année suivante, un *brunch* a été proposé avant la célébration inclusive et ces deux activités ont été intégrées au programme de l'association organisant les activités de la semaine des visibilités<sup>9</sup>. De fil en aiguille, le réseau inclusif interreligieux s'est étoffé, avec comme

manifestations anti-égalité des droits, la décision de l'UEPAL de surseoir la décision de bénir les couples de même sexe<sup>10</sup>, le durcissement politique et économique conjoncturel. C'est à ce moment-là que la société de production Bangumi (Canal +) a choisi la paroisse Saint Guillaume pour filmer une séquence de son film-documentaire artistique *Les Pensées de Paul*<sup>11</sup>, un film dont l'objet est de répondre de façon non-violente aux actes d'homophobie, de biphobie et de transphobie. C'est en recueillant des témoignages et en les accompagnant *via* l'effet thérapeutique de la plantation de pensées (*pansy* en anglais, un mot signifiant aussi « pédé ») que Paul Harfleet<sup>12</sup>, l'artiste à l'initiative de ce



Marche des visibilités à Strasbourg en 2015 (source : Carrefour des Chrétiens Inclusifs)

projet, souhaitait aider la France à guérir de sa LGBTIphobie. Une célébration inclusive et interreligieuse, dont la thématique centrale était « *les fleurs de nos textes sacrés* », a été annoncée, filmée puis intégrée au film. Cet acte fondateur a encouragé le conseil presbytéral de la paroisse à proposer à tous les protagonistes investis dans le projet - des pasteurs, un prêtre gallican, une théologienne protestante, un leader chiite et un rabbin libéral - de poursuivre dans cette lancée pour l'année 2015-2016. C'est ainsi que la paroisse Saint Guillaume de Strasbourg est la première, en Europe francophone, à proposer quatre manifestations inclusives et interreligieuses par an.

## Un livre de ressources pour allier la théorie et la pratique

Récemment et peu documenté en francophonie, le concept d'inclusivité peut sembler complexe. C'est la raison pour laquelle deux docteurs en théologie, l'un bibliste suisse et l'autre praticienne française, ont rassemblé des contributions diverses permettant d'éclairer le concept sous plusieurs prismes. Intégrant plusieurs contributions de chrétien-ne-s homosexuel-le-s, cet ouvrage propose une partie éclairant les termes, l'histoire et les concepts, une deuxième partie proposant deux études bibliques et enfin une partie pratique, ouverte tant sur le web que sur l'Afrique.

Joan Charras Sancho

## L'accueil radical : ressources pour une Église inclusive

Yvan Bourquin et Joan Charras Sancho  
2015, Labor et Fides, 23€

<sup>1</sup><http://carrefour-chretiens-inclusifs.blogspot.fr>

<sup>2</sup>[http://scd-theses.u-strasbg.fr/2508/01/VILBAS\\_Jean\\_2011.pdf](http://scd-theses.u-strasbg.fr/2508/01/VILBAS_Jean_2011.pdf)

<sup>3</sup>Pour lesbiennes, gays, bisexuelles et transgenres ; l'acronyme, gênant par sa juxtaposition cumulative, va au-delà de la seule diversité des pratiques sexuelles pour embrasser les diversités d'identité de genre et de préférences affectives et/ou sexuelles.

<sup>4</sup>Cisgenre : né-e femme ou homme et à l'aise dans cette assignation.

<sup>5</sup>Hétérosexuel-le : attiré-e exclusivement par des personnes de l'autre sexe.

<sup>6</sup>Stéphane Lavignotte, « Une inclusivité qui s'ouvre à toute les différences ». L'inclusion au quotidien dans la Fraternité de la Maison Verte (2006-2013), dans *L'accueil radical : ressources pour une Église inclusive*, Yvan Bourquin et Joan Charras Sancho, 2015, Labor et Fides, p. 47-67.

<sup>7</sup><http://carrefour-chretiens-inclusifs.blogspot.fr>

<sup>8</sup><http://www.saint-guillaume.org>

<sup>9</sup><http://www.festigays.net>

<sup>10</sup><http://www.protestants.org/index.php?>

<sup>11</sup><http://www.bangumi.fr/productions/les-pensees-de-paul/>

<sup>12</sup><http://www.thepansyproject.com/home>